

Échanges franco-valdôtains

Angela Luna - Institutrice d'école maternelle



Une expérience nouvelle pour enfants et maîtresses de l'école maternelle du Val d'Aoste.



Le 10 mai à Aoste et le 1er juin à Cran-Gevrier ont eu lieu les deux rencontres des enfants des écoles maternelles des deux villes.

Y ont participé cinquante personnes: enfants, institutrices, parents et autorités.

Ces activités arrivent à la fin d'un travail qui a débuté au mois de novembre: une institutrice de Cran Gevrier, Mme Michèle Bret, et une collègue d'Aoste, Mme Angela Luna, ont participé à un projet d'échange dans le cadre de la coopération transfrontalière entre la Haute-Savoie et la Vallée d'Aoste.

Au mois de septembre d'autres institutrices du Val d'Aoste avaient participé à un cours de recyclage avec des collègues françaises à Annecy sur la pratique musicale quotidienne à l'école.

C'était la première fois que ce genre d'activité était organisé

aussi pour l'école maternelle du Val d'Aoste.

C'était une nouveauté et c'est peut-être pour ça que, au moins pour ce qui concerne l'échange entre maîtres, seule une institutrice a donné son adhésion.

Quant aux rencontres entre les enfants des deux classes, il s'agit vraiment d'une activité tout à fait originale.

Les deux rencontres à Aoste et à Cran Gevrier ont été précédées de nombreuses activités:

- la correspondance entre élèves: chacun a envoyé à son correspondant sa photo, des dessins préparés exprès, des cartes postales;

- la construction en classe de petits objets pour les envoyer ou les donner au moment de la rencontre;

- l'apprentissage de chansons.

Pendant la rencontre les enfants ont eu finalement la possibilité de se connaître personnelle-

ment, de jouer, de danser, de chanter et de manger ensemble. Dans n'importe quelle langue - un peu en italien et un peu en français - ils ont communiqué.

C'était une réelle situation de bilinguisme que tous les enfants ont vécue sans le moindre problème, sans difficulté.

Voilà des observations recueillies entre les institutrices valdôtaines à la fin de l'activité: les français - les enfants comme les adultes - ont montré plus de familiarité et aussi d'intérêt à ce genre d'activité; elles ont remarqué aussi une plus grande disponibilité de la part des familles françaises qui participent sans se poser apparemment trop de questions.

L'échange entre l'institutrice valdôtaine et l'institutrice de Haute Savoie s'est déroulé du 6 au 18 novembre '95.

Au cours d'une première ren-

contre avec les maîtres qui participaient à l'échange, on avait établi un premier contact au mois d'octobre entre les institutrices, les enfants et les parents des deux écoles.

Personnellement j'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme le projet tout à fait nouveau pour l'école maternelle, mais en même temps il a suscité en moi de l'appréhension et un peu de crainte du fait de l'inconnu que représentait pour moi le système éducatif français.

En tout cas, quand j'ai envisagé cet échange j'étais très motivée et à mon avis les objectifs préfixés pour les instituteurs par l'Assessorat de l'Instruction Publique étaient effectivement très importants pour la richesse du bilinguisme qu'on a en Vallée d'Aoste.

A ces objectifs:

- perfectionner la connaissance de la langue française;
 - connaître un autre système éducatif;
 - améliorer la compétence professionnelle en utilisant la langue française;
- j'ajouterais:
- échanger nos pratiques pédagogiques;
 - connaître un autre milieu dans le cadre de l'Europe.

L'hébergement plus que satisfaisant a été assuré par Mme Evelyne Chauvet, institutrice de la section des petits à l'école maternelle de Cran-Gevrier. Cela a permis de longs moments d'échanges à propos de respectives pratiques et méthodes pédagogiques et pour obtenir ainsi beaucoup de réponses aux questions et aux problèmes qui se posaient pendant la journée.

Par exemple ce qui m'a effectivement surpris, c'est le fait qu'il y a le maître unique pour une classe de 29 enfants; par contre, en Vallée d'Aoste, deux institutrices assument la classe de 20 enfants en "travaillant en duo" pendant certains moments de la journée. A mon avis la mise en commun du travail pédagogique, du mode d'évaluation et de la ré-

flexion commune permet une certaine cohérence dans l'école; cette organisation permet, en outre, à une des deux institutrices de conduire l'activité et à l'autre de soutenir les élèves apportant son aide plus individuelle et de jouer un rôle d'observateur.

Le nombre d'enfants est un problème du point de vue de la gestion et je trouve qu'on a des difficultés à établir un rapport plus proche avec chacun si les élèves sont trop nombreux.

En tout cas, les moments de discussions et de confrontations avec la collègue Evelyne ont été très utiles et très fructueux, pour l'une comme pour l'autre parce qu'ils nous ont permis une réflexion plus profonde sur les finalités de l'école maternelle en France et en Italie.

Pendant mon séjour, on prenait le repas du midi à la cantine de l'école, tandis que le soir on a eu plusieurs invitations par les autres collègues de la même école; j'ai eu aussi la possibilité d'assister à des spectacles culturels et de participer à un atelier de pratique artistique pour la formation des maîtres "classes chantantes" qui a eu lieu le mercredi 8 novembre à Metz Tassy.

Les bâtiments

L'école, construite dans les an-

nées cinquante vient d'être entièrement refaite. Elle se compose, au rez-de-chaussée, de quatre salles de classe, une salle de jeux (psychomotricité), deux salles d'eau, le bureau des A.T.S.E.M. (Agent Territorial Spécialisé dans les Ecoles Maternelles), la salle du R.A.S.E.D. (Réseau l'Aide Spécialisé à l'Enfant en Difficulté), enfin il y a le restaurant scolaire. Au premier étage, une salle de classe avec vestiaire et une salle d'eau, une salle de repos utilisée comme "jardin musical" et la salle de télévision. J'ai beaucoup apprécié les espaces spécifiques mis à la disposition des enfants et de leurs enseignantes, en particulier la salle de motricité, indispensable dans une école maternelle pour une activité primordiale chez les enfants de 3 à 6 ans. Je ne peux que regretter profondément l'absence d'un tel espace dans mon école.

Du point de vue esthétique rien ne semble avoir été laissé au hasard, en effet les couleurs pastel utilisées pour les peintures et les papiers peints sont très harmonieuses et agréables à l'œil.

Il y a aussi le bureau de la directrice, Michèle Bret, l'institutrice qui a participé à l'échange. J'ai beaucoup apprécié le fait que dans chaque école il y a une di-



Aoste - La préparation du pain d'épice avec Michèle - photo Luna.

rectrice et qu'elle même est institutrice, par conséquent son rôle devient très important par rapport à tout ce qui concerne la fonction éducative et la coordination; en outre elle décharge les collègues par rapport à la bureaucratie, abordant tout de suite les problèmes qui peuvent se présenter dans l'école.

Le personnel

Le personnel enseignant: 6 institutrices; 2 institutrices spécialisées;

Grande section: Michèle Bret;

Moyens et grands: mi-temps (part-time) Isabelle Hartmann; Françoise Delhommel;

Moyenne section: Simone Bognier;

Petite section: (2 classes différentes) Anne Marie Brédannaz; Evelyne Chauvet;

Le R.A.S.E.D.: Christine Colle; Cécile Mantileri;

(Le R.A.S.E.D. est une structure présente dans l'école, destinée à venir en aide aux enfants en difficulté - ex.: retard scolaire, problèmes de comportements, etc). Les interventions s'effectuent ponctuellement dans un local aménagé où l'enfant est conduit individuellement pour sa séance de soutien.

Le personnel de service (A.T.S.E.M.): dans les écoles maternelles françaises chaque classe bénéficie de l'aide d'un personnel communal, généralement une A.T.S.E.M. pour 5 classes.

Madame Maryse Chaudron (mi-temps); Michèle Davin (mi-temps); Denise Tosco; Hélène Chou (animatrice restaurant scolaire); Ginette Wilpart.

Elles aident l'institutrice dans la préparation matérielle et non pédagogique de la classe.

Elles veillent à l'hygiène des enfants, elle aident à l'habillage, collaborent au bon entretien et à la propreté des locaux, elle s'occupent des ateliers: peinture, colle, mise en place et rangement, elles animent la garderie scolaire du matin (de 7h45 à 8h20).



Cran-Gevrier - Un cadeau pour Angela - photo Luna

La garderie est un service que l'école offre aux parents qui ne peuvent pas amener ou prendre leurs enfants aux horaires scolaires. Elle fonctionne à partir de 16.30 jusqu'à 18 heures le soir. Dans l'école de Cran les A.T.S.E.M. animent le restaurant scolaire; il y en a une par table qui aide les enfants au cours du repas et qui veille au bon déroulement de ce moment. En particulier, Ginette est responsable des locaux du restaurant scolaire. Il y a une équipe spécifique pour le ménage des locaux.

Composition de la classe.

La classe où j'ai travaillé était hétérogène du point de vue des origines sociales; une dizaine d'enfants appartient à des familles d'origines étrangères (turc, maghrébins etc.). J'ai constaté que ces enfants avaient des problèmes d'intégration liés à des difficultés de langage et une évidente différence de culture. De ce fait, je n'ai pas pu complètement mettre en place le projet que j'avais élaboré pour ces quinze jours (au cours du conseil des maîtres en Italie, on avait choisi une histoire et décidé les objectifs, les consignes et les activités). Même si

Michèle Bret m'avait bien décrit la situation de la classe et les problèmes, j'ai préféré m'accorder un temps d'observation pour comprendre et me faire personnellement une idée de la classe.

Activités

J'ai mis en place des activités ou des situations permettant à chacun de communiquer et de s'exprimer. Globalement le résultat a été positif puisque la plupart des enfants ont participé avec beaucoup d'enthousiasme aux activités proposées à l'exception toutefois d'une petite fille, Sonia, qui avait des difficultés pour communiquer.

Chaque matin on a pris le temps nécessaire pour exécuter en italien nos rituels, pour répéter les formules de politesse, la comptine des nombres jusqu'à dix et chanter les petites chansons apprises depuis le début de mon séjour pour mieux apprendre quelques mots en italien.

J'ai travaillé presque toujours avec tous les enfants ensemble, même si je comprenais que c'était mieux de partager la classe en petits groupes; mais mon séjour était aussi trop court pour avoir le temps de cerner les critères qui allaient à la réparti-

tion des enfants en groupes. J'aurais pu travailler avec les groupes tels qu'ils avaient été décidés ou formés par ma collègue française (avec juste raison), mais il me semblait intéressant à l'occasion d'une situation aussi nouvelle pour les enfants de pouvoir observer leurs comportements et en discuter à la fin de l'échange avec Michèle. J'étais moi-même impatiente de savoir comment les enfants de mon école se comportaient avec ma collègue.

Cette expérience d'exercices de langue s'est révélée bénéfique à beaucoup d'autres égards: en effet tous les enfants se trouvaient sur un pied d'égalité, aucun d'entre eux ne connaissait l'italien. Certains enfants d'origine étrangère se sont révélés avoir des aptitudes à la reproduction des sons ainsi valorisés comme ils ont peut-être peu l'occasion de l'être.

Une journée de travail avec 29 enfants de cinq ans dans une classe de 50 mètres sans aucun coin de jeux, seulement un coin lecture: voilà la classe où j'ai travaillé.

C'est tout à fait différent de comme est organisée ma classe où dans un espace d'environ 100 mètres, cohabitent 20 enfants de 3 à 5 ans, susceptibles de se répartir dans 6 coins jeux: peintu-

re et manipulation, coin dinette, construction, coin marchande, déguisement-marionnettes et coin lecture-repos.

Il me semble que cet aménagement est destiné à favoriser la prise d'initiatives, l'autonomie, le détachement du grand groupe classe vers de petits groupes et l'intimité dont le petit enfant a besoin à certains moments de la journée; en outre la présence de tous ces coins-jeux permet à l'enseignant d'observer l'enfant dans des situations où il s'exprime effectivement, de mieux situer l'enfant dans son environnement familial et de déceler parfois des situations problématiques.

Soucieuse de respecter l'emploi du temps de ma collègue, je me suis aperçue à la fin de ma première journée de travail que je n'avais jamais oublié de regarder ma montre: chaque activité ne devait durer qu'une demi-heure, pour ça j'ai toujours dû laisser les séquences commencées avant de les avoir terminées.

Le lendemain, j'ai décidé de ne plus respecter cette règle pour être plus disponible envers les enfants; j'ai décidé de consacrer ma première semaine uniquement à des activités destinées à mieux connaître les enfants et à établir une bonne relation avec eux, ainsi qu'avec l'équipe d'en-

cadrement de l'école.

Mais là j'ai eu des problèmes pour parler avec les collègues pendant l'horaire scolaire: elles aussi avaient des temps à respecter.

Grâce à cette expérience, j'ai eu un enrichissement linguistique considérable, résultant autant du bain linguistique et culturel que du fait que j'étais insérée dans un milieu familial et dans la réalité de sa vie quotidienne.

Je ne peux donc qu'encourager la poursuite de cet échange, espérant toutefois que l'année prochaine plusieurs collègues seront candidates, et pas seulement une comme cette année, car l'expérience est vraiment très riche sous tous les aspects concernés, mais surtout pour l'utilisation du français dans l'enseignement.

J'ai eu une grande satisfaction personnelle et j'espère pouvoir répéter cette expérience pendant une année scolaire pour être insérée dans une équipe pédagogique et ainsi participer aux conseils des maîtres pour la mise en œuvre d'un projet de l'école. C'est-à-dire avoir le temps nécessaire pour connaître tous les aspects de l'organisation du système éducatif français et bénéficier encore d'un enrichissement linguistique tel que celui que j'ai vécu à cette occasion.



La rencontre à Aoste - photo La Vallée